

L'Abonné de la Nouvelle-Orléans... PUBLISHERS CO. LIMITED

Depuis: 323 rue de Chartres... OFFICE OF NEW ORLEANS... Manager

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOULEVÉ AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Da 18 novembre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 913 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE. 2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'actualité. Choses et Autres. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. La Campagne Rompue. La Peur. La Rente de Couillard ou Cuisine. 8me PAGE. Pétio. Mondonités. Ouvrière en Rose, conte parisien. L'état de rive

Tremblements de terre.

Les tremblements de terre de ce côté-ci comme de l'autre côté des mers, deviennent d'une fréquence alarmante.

Les dernières dépêches nous apprennent qu'une partie de l'Europe centrale vient d'être secouée au point de jeter l'effroi parmi ses populations.

Dans toute la Suisse, l'avant-dernière nuit, plusieurs secousses ont été ressenties, la première étant la plus forte. A Genève, il n'y a pas eu de mort d'homme, mais la stupeur y a été grande.

Les travaux ont dû cesser leur service jusqu'à ce que leurs voies, considérablement endommagées, fussent réparées.

Les théâtres, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, se vident, les spectateurs gagnant la rue précipitamment, et nombre de femmes tombant en syncope.

A la campagne, dans les régions montagneuses, les gens abandonnent leurs demeures et n'y rentrent qu'après avoir acquis l'assurance que leurs fondations n'avaient pas été ébranlées. D'abondantes pluies tombent sur le Mont Blanc, et toutes les vitres des environs furent brisées.

Le mouvement oscillatoire s'est fait sentir du nord au sud, depuis cinquante ans on n'en avait pas constaté un aussi accentué.

C'est au centre des Alpes que les dégâts du tremblement de terre ont été le plus considérables. Les paysans ont vu s'effondrer leurs toits et ont été en proie à la plus oruelle terreur pendant toute une nuit: ils s'attendaient à tout moment à être ensevelis sous les montagnes.

Les dégâts dans l'Europe centrale ont été très grands aussi; le chœur de Hohensohl au sommet de Zollerberg près de Hochingen, en Prusse, a été particulièrement démolit, des crevasses se sont déclarées dans la tour, les statues qui s'y trouvaient ont été brisées.

A Constance, dans le grand dôme de l'Isle, la flèche et la croix de la cathédrale, l'église la plus importante de l'endroit, sont tombées. Une colossale statue de la "Germanie" qui surmontait le palais des postes a été précipitée dans la rue.

Les convulsions du sol sont rasées dans cette partie du pays, ce qui explique la stupeur des populations victimes de la catastrophe en question.

HOTEL DE VILLE. La Commission du Budget tiendra sa dernière séance lundi matin et sera prête à soumettre mardi au Conseil Municipal le projet de budget pour l'année 1912.

Choses et Autres.

La légende de l'éventail. — "Félicité vent du nord" Ce que boivent les représentants du peuple. — Le pot-au-feu parlementaire. — Une coïncidence perspicace.

Pour les purs orageux et chers, qui nous venons de traverser, qui n'auraient pas posséder un de ces éventails dont on voit partout des questions au musée de Cluny... Et ce n'est pas seulement pour la docteur qui en égarant on se serait procurée que cet éventail aurait été le bienvenu: c'est encore pour les charmants tableaux que les artistes de l'époque de la Régence savaient peindre sur son côté léger.

Depuis quelque temps, on essaie de remettre à la mode ces éventails dessinés et peints par de vrais maîtres. Vous en connaissez l'origine de ce petit écran portatif, si simple et si souvent à volonté? Une légende chinoise va vous l'apprendre.

Un soir que la belle Kan Si, fille d'un puissant mandarin, assistait à une grande fête, elle se vit forcée par la violence, de la chaleur de quitter son masque. Cependant, comme la pu leur lui faisait une loi de ne point exposer son visage aux regards profanes des curieux, elle tint le masque que le plus près possible de ses traits, en l'agitant pour se donner de l'air. La rapidité des mouvements qu'elle imprimait à sa main et au masque devenait encore une sorte de voile et ne laissait rien distinguer de ses traits. Et ainsi toutes les jeunes femmes témoins de cette charmante innovation l'imitèrent, et l'on vit dix mille mains agiter dix mille masques.

Les poètes ont, plus d'une fois décrit ses mouvements souples entre les mains d'une femme. Ils les ont comparés aux battements d'ailes de poisson. Et l'un d'eux écrivait jadis sur l'éventail d'une grande dame de délicieux quatrain: Dans le temps des chaleurs extrêmes Heureux d'amuser vos loisirs, Je saurai près de vous amener les Les Amours y viendront d'eux-mêmes.

Qu'il coûte, comme œuvre artistique, des sommes folles, ou que, en qualité de "petit vent du Nord," il ne coûte que dix centimes, l'éventail prend sa valeur à la manière même dont on s'en sert. Et quelle Française n'est-elle pas capable de le manier! Le moins cher est aussi le plus agréable, dès qu'elle l'agite, que ces fameux éventails de l'empereur Montezuma, faits de plumes de couleurs différentes et dont toutes les baguettes étaient incrustées d'or.

Il aurait fallu certainement mettre les éventails à la disposition des députés et des sénateurs pendant ces jours derniers, s'ils n'avaient eu la ressource de la buvette.

De temps en temps des chroniqueurs relèvent leurs préférences en matière de rafraîchissements. On a observé à cet égard que M. Ribot prenait du café sucré et M. Jaurès du café étendu d'eau; que M. Jules Roche ajoutait un petit doigt de cognac au café, tandis que M. Henri Brisson affirmait que le cognac dans l'eau sucrée, MM. Millerand et Pellétan aimait le cognac dans l'eau pure; M. Poincaré boit de la citronnade et M. Paul Deschanel réclame du "Centre-gauche", c'est à dire un mélange de Maïs, la de sirop de citron et d'eau de sel! La buvette parlementaire est d'institution relativement récente. Jadis les députés pressés par la faim ou par la soif étaient obligés d'aller quêter eux-mêmes vivres et boissons aux alentours du palais législatif. Quelques-uns se faisaient apporter des petits plats de lait ou d'eau rouge, qu'ils absorbaient avec précipitation dans le vestibule, les couloirs.

Aujourd'hui il n'en est plus ainsi: les députés trouvent la buvette, eux seuls du budget particulier de la Chambre, des sirops de diverses espèces, de la bière, du lait naturel, des petits pains appétissants, des sandwiches, etc.

Les jours de séance, la buvette leur offre d'excellent bouillon. Pour faire ce bouillon, il faut de la viande, n'est-ce pas? Par une attention délicate, les douze ou quinze kilogrammes de viande qui servent à faire le bouillon les députés sont réparties à tour de rôle entre les hommes de service du Palais-Bourbon.

La commission chargée de ce soin a, d'ailleurs, très ingénieusement appris à régler les quantités de consommables nécessaires, d'après l'ordre du jour de la Chambre.

Le jour des séances orageuses, des interpellations à grand orchestre, le pot-au-feu est plein jusqu'au bord; lorsqu'on discute une loi technique ou quelque projet de réforme bien pratique,

mais nous gémissons, il n'est rempli qu'à moitié. Et l'intelligente cuisinière qui fait mijoter habituellement le pot-au-feu parlementaire se trompe souvent dans ses calculs. Son bouillon ne fait jamais défaut. Et souvent, d'instinct, les prévisions cuisinières, elle se montre plus perspicace que les ministres eux-mêmes dans leurs pointages de majorités!

Un métier chinois.

On se rappelle cette enseignement que qu'annonçait le cumul maitre de maître d'hôte et de barbier.

DUPONT. Logé à pied et à cheval. Sert à boire, à manger. Coupe les cheveux par-dessus.

En Chine, le barbier a plus que partout ailleurs des fonctions multiples. Sans être restaurateur, il est à la fois coiffeur, masseur, manucure, pédicure, baigneur, rebouteur, guérisseur, gaz-tier, etc., etc. Le barbier chinois porte sur lui toute sa boutique: bassin, boudin, loue, feu, chaise à trois, linges et trousses. Tout cela se trouve accroché aux deux bouts d'un bâton qui porte sur l'épaule à la façon des anciens porteurs d'eau. Pour annoncer son passage, il frappe sur un petit plat de métal. L'opérateur veut le client, dans le rue, dans une cour, au milieu d'une place, sur la porte des maisons... Il ignore complètement la savonnerie. Pour accomplir les surfaces, ou doit passer son rasoir sur un d'eau bouillante. Et d'une main légère, il fait courir son rasoir sur un vilain petit instrument à géométrie — sur le haut de la tête, sur la figure, etc. Puis il vous colle, vous nettoie les yeux et vous lève les ongles, le tout pour vingt centimes environ.

Un aéroplane sans moteur.

On n'entendait plus parler de frères Wright. Volants ils toujours? On ne savait, et l'on pensait généralement qu'ils s'étaient retirés à la retraite, comme écrivains des oiseaux qu'ils avaient couvés. Ils viennent de se rappeler à l'attention publique par une invention sensationnelle.

Qu'est-ce au juste? On a prononcé les mots d'aéroplane à ailes battantes, sans hélice... sans moteur même! Il semble cependant que les tenaces inventeurs se soient attachés à réaliser le vol à la soie des grands oiseaux migrateurs et qu'ils comptent pour temps indéterminé dans les airs, en n'utilisant pas d'autre puissance que l'action du vent sur les ailes de leur nouvel appareil. On dit aussi que M. Lzare Weiser, qui obtint la concession de leurs inventions à venir, a décidé de réserver à la France la primauté de cette sensationnelle découverte.

La poudre-coton en 1846

Un lecteur de la "Liberté" lui envoie cette amusante lettre: "Il n'est question en ce moment que de la "poudre-coton". "Qui connaît le couplet cité par Castelnède dans "La Poudre-Coton", revue de l'année 1846, en 4 actes et un entr'acte, de MM. Dumanoir et Clairville (théâtre du Palais-Royal, le 11 décembre 1846), couplet qui devait demander une certaine diction? Air: "Des Pommes de terre maitres" Plus d'un Canton, qu'on reconnaît (rien qu'à ton. Dit au coton, plus doux qu'Othon (rien qu'à ton. "Coton, qu'as-tu Réponds, qu'as-tu coton? "Qu'as-tu coton, coté-coton de guerre?"

C'est bien aussi amusant que les retrans des revues d'aujourd'hui!

Sports de vieillards.

Le nommé Hylas Jacobson, demeurant à Runar, près de Jessy, en Roumanie, et âgé de 104 ans, s'est amusé, devant tous ses vieux et jeunes amis du village, à jouer à saute-mouton avec ses deux fils (50 et 60 ans), ses neuf petits-fils (de 11 à 52 ans), ses vingt-trois arrière-petits-fils (de 21 à 32 ans) et ses quatre arrière-arrière-petits-fils (de 3 à 7 ans). Il les a, paraît-il, tous étonnés par sa vigueur de son jarret. Il est vrai que le père Jacobson fait encore ses douze kilomètres par jour, à pied, que son propre père mourut, il y a sept ans seulement, à l'âge de 133 ans.

Mury est condamné à un an de pénitencier.

Le juge Foster, de la Cour Fédérale de District, a refusé hier d'accorder une nouvelle audition de cause à Charles Mury, l'individu convaincu d'avoir volé des revolvers dans le dépôt d'armes de l'Armistice Washington, et l'a condamné à un an et un jour de détention au pénitencier fédéral d'Atlanta. Mury est parti dans la soirée pour cette dernière ville sous l'escorte d'un député-marsail.

"Faust"—Débuts de deux autres premiers sujets de la troupe.

Il n'est pas de spectacle plus réjouissant que celui d'une salle de théâtre bien garnie, où les jeunes femmes sont en nombre. Hier soir, c'est le spectacle qui souffrait à l'Opéra, jamais n'y avons nous vu un monde plus nombreux, exception faite des sorties inaugurales d'une saison et un monde d'aussi élégante composition.

"Faust", il faut le reconnaître, a toujours été un ouvrage très aimé à la Nouvelle-Orléans, et bien qu'il ne date pas d'hier, il garde sa valeur.

C'est qu'il court, par toute cette musique un flot de poésie. Gounod n'a pas donné à son œuvre l'envergure du drame lyrique qu'il fut d'autres œuvres, cependant en se plaçant au point de vue contemporain, on ne saurait conclure que son orchestration est à relâche.

Toute la partie du chant dans "Faust" est assurément venue comme d'un jet: c'est de l'inspiration à pleins bords, depuis l'introduction jusqu'à la chute du rideau; surtout à cette scène suprême, cette scène si poignante qui termine la partition.

Il n'est pas surprenant qu'un public sans parti-pris, amoureux de la mélodie avant tout, quand il s'agit de drame, il n'est pas surprenant, redisons-le, que ce public s'apprécie toujours de "Faust", même après ses années d'existence.

Le rôle de Méphistophélis a été très brillamment tenu par M. Beckmans, nous avons aimé sa façon d'interpréter ce rôle difficile, le rôle du diable n'est pas toujours pénible.

Le ballet au quatrième acte, "La Nuit de l'opéra", a été brillamment dansé par M. d'Allesandri en avant réglé le pas. Les danses ont vaillamment secondé leur maître de ballet à la série de motifs — tout un étincelant mélodique a été exécuté avec une frappante correction et du brio.

"Faust" est superbement monté, la mise en scène est splendide. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Le numéro principal est une petite comédie dramatique en un acte intitulée "A Night in a Turkish Bath" qui sera jouée par l'acteur bien connu Robert J. Webb, seconde par une nombreuse troupe.

La troupe des "Golden Troubadours", comprenant treize membres, exécutera des chants et des danses d'une grande variété.

"Corradino", un petit drame représentant une scène de la vie de l'Onest sera joué par le troupe de Gilbert Miller.

Citons en outre les musiciens Barnham et Greenwood, les chanteurs et danseurs Charles Benjamin, le violoniste Charles Albate et les vices du cinématographe.

Conférences en français du COLLEGE NEWCOMB. Prochaine Conférence sur le "Féminisme", par Mme L. A. Fortier.

Mercrès prochain, à 4 heures de l'après-midi, Mme L. A. Fortier, professeur à l'École Supérieure de Jeunes Filles de la Nouvelle-Orléans, fera au Collège Newcomb une conférence sur le "Féminisme".

Mme Fortier se propose de rappeler ce que la femme a fait pour le bien de l'humanité dans le domaine des sciences et des arts. Elle parlera de quelques femmes en France et aux Etats-Unis.

La musique des "Deux compositions" célèbres, Chamade et Héroïque, interprétée par Mesdames A. Bruggnot, Jules Wigan, J. N. Norton et Edouard May, montrera ce dont la femme est capable dans le domaine de l'harmonie.

Cette conférence, comme toutes les autres, est gratuite et entièrement gratuite. Le public est prié de se rappeler que les conférences commencent à 4 heures précises.

Présentation d'un portrait du gouverneur Galvez. Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

(Communiqué.) L'UNION FRANÇAISE.

Les membres de cette philanthropique Société ont tenu dimanche dernier, le 19 novembre, leur assemblée générale semestrielle dans le but d'élire les candidats aux fonctions de directeurs, pour l'exercice 1911-1912.



M. EMILE S. ECUVER.

Les Messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité: Emile S. Ecuver, E. Sarmely, Paul Bordenave, Albert P. Clerc, Hippolyte Garrot, Alcide Fortier, Albert Maurin, E. J. Mansfield-Burton, R. H. Spear, Raymond Deleard, Jean Garrot, Georges Dambon, J. S. Flanary.

A une réunion extraordinaire, tenue mercredi, 15 novembre, Messieurs les Directeurs de l'Union Française, ont dans l'ordre suivant composé leur bureau de Direction: Président, Emile S. Ecuver, réélu par acclamation; Vice-Président, R. H. Spear; Vice-Président, M. Albert P. Clerc; secrétaire, M. Hippolyte Garrot; trésorier, et M. le docteur Alcide Fortier, président du Comité de l'école. Tous réélus à l'unanimité.

Nous croyons utile d'appeler l'attention des Français des amis de la France sur le but que poursuit l'Union Française. Venir en aide aux vieillards, hommes et femmes, procurer du travail à ceux de ses compatriotes qui ne peuvent s'en procurer, le plus souvent faute d'industrialisme, l'enseignement des langues étrangères, et ce qui est le plus au cœur, c'est l'enseignement de la propagation de la langue française. Son école gratuite des filles fut fondée en 1857 pendant la présidence de M. François Tulaque, qui en fut l'idée et qui s'en occupa avec dévouement jusqu'à sa mort en 1870.

Quelques travaux spécimens sont exposés dans le local de l'école. L'école gratuite de l'Union Française compte actuellement cent-soixante-cinq élèves, confiées aux soins de cinq professeurs compétents.

Nous croyons que les lecteurs de "L'Union Française" ont intérêt à lire les programmes de l'Union Française, qui ont si puissamment contribué à son développement et à son succès, avec un dévouement et un désintéressement dignes des plus grands éloges.

M. Pasqua Domenech 1872-1873; L. Breston 1873; Edgar Larue, 1873-1874; François Tulaque, 1874-1892; Felix Larue, 1874-1875; Fortuné Jaubert, 1895-1900; Clément Jaubert 1901-1907, et le Président actuel, Emile S. Ecuver, depuis 1907.

L'Union Française voudrait pouvoir développer davantage sa sphère de charité et de bien-être en faveur de la France, malheureusement les ressources restreintes de son budget ne permettent pas, aussi volontiers qu'il le faudrait, de faire appel à l'intérêt encore à la propagation de la belle langue française, apporier leur contribution à cette œuvre utile entre toutes, en devenant membres de sa Société.

Convention des Banquiers américains. Plusieurs trains spéciaux sont arrivés hier dans la journée par voie de l'Illinois Central et du Louisville Nashville amenant plus d'un millier de banquiers, délégués à la Convention annuelle de l'Association des Banquiers Américains, qui s'ouvrira lundi à la Nouvelle-Orléans.

D'autres trains spéciaux arrivent aujourd'hui et l'on s'attend à ce que le nombre des délégués et des personnes qui les accompagnent dépasse quatre mille.

La convention s'ouvrira lundi matin et ne prendra fin que samedi par l'élection du nouveau Comité, qui entrera en fonctions au 1er janvier 1912.

Les séances seront présidées par M. Watts, de Nashville, président de l'Association.

Au nombre des orateurs qui se feront entendre au cours de cette convention, il faut citer M. Jacob Schurman, président de l'Université Cornell, qui parlera du projet d'une Association Nationale de l'Amérique.

M. Schurman profitera de son séjour à la Nouvelle-Orléans pour faire une conférence à l'Université Tulane, lundi matin à 11-30 heures.

SUICIDE. On a trouvé hier matin dans une chambre à bain, de la pension de Mme W. P. Buell, 1520 rue Callopie, le cadavre d'un nommé Bernard Mohr, qui s'était suicidé dans le courant de la nuit en inhalant du gaz de éclairage au moyen d'un tuyau de cuivre qu'il avait placé dans sa bouche.

Mohr était arrivé récemment à la Nouvelle-Orléans et occupait une chambre dans la susdite pension. On ignore les raisons qui l'ont poussé à cet acte de désespoir.

Mort à l'Hôpital. Willie Turner, l'enfant de dix ans qui avait été écrasé par un train de marchandises, vendredi, dans la rue St. Louis, a succombé à ses blessures hier matin à l'Hôpital de Charity.

ARRESTATION. Jno Grosch et Chas J. Acquet, deux voleurs de profession, ont été arrêtés hier soir par les détectives Gynn et Littleton.

Inspection semi-annuelle. L'inspection semi-annuelle des atelages et appareils du département des Travaux Publics de la ville aura lieu jeudi prochain, 23 novembre, à 9 heures du matin, sur la Place des Ecks.

Attaque nocturne. Vendredi soir, vers 9 heures, alors qu'il rentrait à son domicile, 2109 rue Peniston, Mlle Myrtle Peters a été attaquée dans la rue par un nègre qui l'a arraché son portemonnaie et ses lunettes.

Le vol a été commis à l'angle de rue Amélie et Peniston. Ce quartier est mal éclairé et les rues, à cette heure de la nuit, sont généralement désertes, ce qui explique l'audace du malfaiteur.

La police immédiatement prévenue a ouvert une enquête; malheureusement Mlle Peters, dans l'obscurité, n'a pu distinguer les traits de son agresseur et n'a pu par conséquent donner son signalement aux détectives.

Inspection semi-annuelle. L'inspection semi-annuelle des atelages et appareils du département des Travaux Publics de la ville aura lieu jeudi prochain, 23 novembre, à 9 heures du matin, sur la Place des Ecks.

ARRESTATION. Jno Grosch et Chas J. Acquet, deux voleurs de profession, ont été arrêtés hier soir par les détectives Gynn et Littleton.



M. BECKMANS.

Le rôle de Méphistophélis a été très brillamment tenu par M. Beckmans, nous avons aimé sa façon d'interpréter ce rôle difficile, le rôle du diable n'est pas toujours pénible.

Le ballet au quatrième acte, "La Nuit de l'opéra", a été brillamment dansé par M. d'Allesandri en avant réglé le pas. Les danses ont vaillamment secondé leur maître de ballet à la série de motifs — tout un étincelant mélodique a été exécuté avec une frappante correction et du brio.

"Faust" est superbement monté, la mise en scène est splendide. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.

Un portrait du gouverneur Bernard de Galvez a été remis hier par la Société Historique de la Louisiane, au Bureau de Téléphone de la rue Galvez.

La présentation du portrait a eu lieu à la présence d'un grand nombre d'invités. Après une prière dite par le Révérend H. E. Gilchrist, le président de la Société Historique, M. W. O. Hart, a remis le portrait qui a été accepté par le comité de la Cumberland Telephone and Telephone Company, M. C. A. Starr.



M. BRUZZI.

M. Bruzzi a donné hier soir son attention à tout: il n'est pas une partie qu'il ait négligé